

Le pâtre aussi reprend sa vieille cornemuse,  
 La chèvre court sur le chemin  
 Et joue avec l'enfant qui rit et qui s'amuse  
 Avoir bouillonner l'eau dans le fond du ravin.

Et ma mère va voir si sur sa plate-bande  
 Une fleur est éclos, un bouton s'est montré,  
 Ou si le chèvrefeuille allonge sa guirlande,  
 Ou si la vache est bien à l'ombre dans le pré...

Puis reprenant le livre interrompu la veille,  
 Elle lit son poète aimé,  
 Regarde ses tableaux de maîtres, puis surveille....  
 — Et mon père va voir dans le champ parfumé

Si l'arbre, sous ses fleurs, cache un fruit pour l'automne,  
 Si le chat sous le mur guette un lézard caché,  
 Ou l'oiseau près du nid. — Et puis il fait l'aumône  
 Au vieillard indigent dont le front est penché—

Et lorsque vers le soir, de la salle commune,  
 Nous découvrons un coin des cieux ;  
 Si sous les arbres verts passe un rayon de lune,  
 Si le village au loin éteint ses derniers feux ;

Sous écoutons les bruits, les voix, chaque murmure  
 Des branches sur le mur où chante le grillon,  
 Et nous pensons tout bas, regardant la nature,  
 Que le bonheur existe, et n'est pas un vain nom !